

DOSSIER D'ENQUÊTE · 3 × 3

Le deuil est fini

Trois-Corbeaux — un soir de fermeture

Le rapport

Le lendemain de l'enterrement, Laurence Richard a rouvert l'imprimerie du journal et rallumé les lampes elle-même. Elle a pleuré son mari trois jours, droite et sans une plainte, puis elle a annoncé que le deuil était fini — le sien et celui de tout le monde avec. Au salon funéraire, ceux qui avaient aimé l'imprimeur le plus longtemps sont restés debout au fond, derrière des cousins venus de loin, et personne n'a pensé à leur garder une chaise au repas. Toute la ville l'admirait, et personne n'a osé lui dire qu'elle allait trop vite. Un soir de fermeture, on l'a retrouvée sans vie quelque part dans l'imprimerie, son manteau encore plié sur le dossier de sa chaise. La porte de la rue était verrouillée de l'intérieur, et il ne restait sous ce toit que des gens à qui elle avait dit que le chagrin avait assez duré.

1. Yvette Poirier, 26 ans

La graveuse : c'est l'imprimeur qui lui a appris le métier, plaque après plaque, et elle a gravé le portrait de son maître la veille de l'enterrement. Laurence l'a remerciée, a rangé la plaque dans un tiroir et lui a rappelé l'heure d'ouverture.

2. Antoinette Bilodeau, 62 ans

La livreuse : trente ans à porter le journal de porte en porte avant le lever du jour, et un café partagé chaque matin avec l'imprimeur. Elle avait écrit quelques mots à lire au salon funéraire ; Laurence a regardé l'heure, l'a remerciée sans la laisser parler, et le journal est sorti le lendemain comme d'habitude.

3. Laurent Sirois, 68 ans

L'apprenti — on l'appelle encore ainsi après quarante ans, et pendant quarante ans l'imprimeur a été son ami. Il a demandé cinq minutes seul près du cercueil, on lui a répondu que la famille passait d'abord, et quinze jours plus tard Laurence lui demandait de reprendre le travail comme avant.

LES ARMES

Le flacon d'acide · La bouteille de solvant · Le rouleau encreur

LES LIEUX

La salle des presses · Le guichet des avis · La cave voûtée

Le deuil est fini

Les règles de cette affaire

- Chaque lieu contient exactement un suspect et une arme. Chaque suspect et chaque arme se trouve dans un seul lieu.
- Toutes les pièces du dossier et tous les témoignages sont vrais.
- La scène du crime désigne le lieu du meurtre. Retrouvez le suspect et l'arme qui s'y trouvaient.
- Une croix écarte une association, une coche la confirme. Il faut une seule coche par ligne et par lieu dans chaque groupe (suspects ou armes) ; après une coche, barrez les autres cases de la ligne et de la colonne dans ce même groupe.
- Une seule accusation : notez votre coupable et votre arme pour le lieu du crime indiqué dans le dossier, avant d'ouvrir le corrigé séparé.

1 **PIÈCE DU DOSSIER**
La fouille du guichet des avis a permis de retrouver le flacon d'acide.

2 **TÉMOIGNAGE — YVETTE**
« J'ai vu passer Laurent avec le flacon d'acide. »

3 **TÉMOIGNAGE — YVETTE**
« Je ne suis pas descendue à la cave voûtée ce soir-là. »

4 **PIÈCE DU DOSSIER**
Les empreintes relevées sur la bouteille de solvant sont celles d'Antoinette.

5 **LA SCÈNE DU CRIME**
Le corps de Laurence a été retrouvé dans la cave voûtée.

Le deuil est fini

Croisez. Éliminez. Accusez.

Suivez la ligne du suspect ou de l'arme jusqu'à la colonne du lieu. Notez une croix si l'association est impossible, une coche si elle est certaine. Reportez les exclusions dans les autres cases.

Suspects et armes	La salle des presses	Le guichet des avis	La cave voûtée SCÈNE DU CRIME
SUSPECTS			
Yvette			
Antoinette			
Laurent			
ARMES			
Le flacon d'acide			
La bouteille de solvant			
Le rouleau encreur			

Mon accusation

Au lieu du crime indiqué dans le dossier, j'accuse :

Le suspect

L'arme

Une seule accusation. Le corrigé vous attend dans un fichier séparé.